

LE SENS PRATIQUE

J'étais entré il y a quelque temps, à New-York, chez les éditeurs "Harper Brothers," et je parcourais d'un œil distrait une belle collection de dessins ayant servi à l'illustration du fameux *Harper's Monthly* lorsque, au tournant d'une page, deux gravures m'intéressèrent soudain vivement. Ces deux dessins ont figuré il y a une dizaine d'années, je crois, dans un assez long travail intitulé *Les Découvreurs d'Amérique*, et l'un représente Jacques-Cartier atterrissant pour la première fois sur la pointe de Gaspé, tandis que l'autre met en scène le débarquement, sur la plage de Plymouth, des Puritains du Massachusetts.

Ces deux sujets ont été traités avec un réel talent, et ce qui en double encore, selon moi, le mérite, c'est qu'on voit très bien que leur auteur n'a aucunement voulu indiquer une juxtaposition de contrastes. Il a fait et agi selon ce qu'il sentait être vrai et naturel, voilà tout.

Et pourtant ces contrastes sont frappants, je dirais même criants. Dans le premier dessin, le découvreur Malouin, debout, tête nue, devant la croix que ses compagnons viennent de dresser, tient d'une main le drapeau fleurdelysé, et de l'autre son épée. Ses yeux, levés dans une prière ardente, contiennent dans leurs orbites tout un monde de promesses et de remerciements. Autour de lui s'agitent ses hommes d'armes, compagnons de périls et de gloires. Les épées, sorties des fourreaux, frémissent dans les mains nerveuses, et l'on peut pressentir, rien qu'à ces fulgurances d'acier, ce qui sera plus tard l'épopée si belle, et aussi—il faut ajouter—quelque peu Don Quichotte, de la France dans le Nouveau-Monde.

Tout autre est le débarquement des Puritains. Il a neigé, la brise paraît vive, et tout là-bas, dans des horizons troublés, le navire qu'on vient de quitter roule sur son ancre, fouetté par des flots blancs d'écumme. Tout ce pauvre troupeau humain vient de descendre à terre, et tous, hommes, femmes, et enfants, semblent partagés entre la joie d'être sains et saufs après une longue traversée, et la soude inquiétude que leur inspire le premier aspect de cette nature inhospitale, si âpre et si rugueuse surtout sur ces côtes de Plymouth. Vous vous imaginez sans doute qu'ils vont au moins se jeter à genoux, pour remercier Dieu de leur avoir fait la vie sauve. Ah ! bien, vous vous trompez, et ils ont vraiment à aviser à bien plus pressé que cela. Ce n'est pas, cependant que la foi leur manque—ils l'ont bien prouvé, en bravant la fureur et les édits de Cromwell — non, mais voilà, je le répète, ils ont en ce moment besogne plus pressante, et, en gens pratiques qu'ils sont, ils avisent de suite à l'expé-

dier. Les émotions ont dû les creuser, car ce à quoi ils songent avant tout c'est à se mettre quelque chose sous la dent, et les voilà donc, les hommes allumant des feux et installant des crémaillères, les femmes défieulant les marmites, et bientôt la soupe mijote, et la bonne, vulgaire, et bourgeoise odeur du pot-au-feu monte pour la première fois dans cet air vierge d'Amérique, mêlée aux émanations salines venues du large. Eh ! parbleu, oui, soupe tout d'abord, et nous en serons ensuite d'autant plus vaillants pour prier Dieu.

* * *

Ah ! ma pauvre France chérie, la vois-tu bien là, maintenant, ton erreur, et sais-tu, pour-voi ton œuvre d'Amérique devait fatallement périliter, puis se fondre et s'évanouir devant le colosse anglo-saxon ? A quoi songeais-tu donc quand, pour coloniser ce pays, tu croyais qu'il était avant tout nécessaire d'ouvrir de pauvres âmes de sauvages à l'infini de ta foi, et de lancer, dans de sublimes et folles équipées, tes missionnaires, tes soldats, et tes courreurs des bois, dans les profondeurs de cet immense continent. Il t'eut pourtant été si facile de te tasser, te concentrer dans ton coin, et là, estimant que charité bien ordonnée commence par soi-même, de surveiller tranquillement, toi aussi, ton pot-au-feu ? Qui sait, tu serais peut-être devenue à ton tour, ce quel'on est convenu d'appeler une personne pratique, c'est-à-dire serrant de près ses intérêts, et ramenant tout à un égoïsme froid et calculé, à un mercantilisme d'où la part d'idéal est sévèrement bannie.

Mais vois donc, en effet, la leçon de l'histoire. Tandis que, du septentrion au midi, des rivages glacés du Labrador jusqu'aux flots bleus du Golfe du Mexique ; et du levant au couchant, depuis les premiers contreforts des Alleghenies jusqu'aux Montagnes Rocheuses ; tandis que, dis-je, dans toute cette infinie région, il n'y avait que toi qui vivais, qui palpitaïs, qui semblais immuable, presque éternelle, tes ennemis peu nombreux ne possédaient, eux, qu'une étroite lisière de terre faisant face à l'Atlantique. Tu ne t'en souciais guère, estimant leur existence bien précaire, confiante dans la puissance de tes armes et dans la valeur de tes troupes ; montrant pour toute réponse, aux timorés, tes drapeaux solidement cloués aux hampes de tes bastions, et qui claquaien fierement, orgueilleusement, à toutes les brises. Et pourtant, et tu le vois bien maintenant, il te manquait alors ce qui faisait leur force à eux : tu n'avais pas le "sens pratique." Deux mots dont on abuse, je le veux bien ; quelque chose de très vulgaire, de très mesquin aussi, j'en ai bien peur, mais qui doit être par contre bien utile, voire nécessaire, puisque c'est cela même qui aujourd'hui est